

22 février 1969, Montréal

Inauguration des studios de Radio-Québec

Il y a un an, mon prédécesseur, Monsieur Daniel Johnson donnait vie à la loi sanctionnée le 20 juillet 1945 « autorisant la création d'un service provincial de radiodiffusion ». Il y a un an, le Conseil d'administration de Radio-Québec était formé, c'était le 22 février 1968. Un an plus tard, jour pour jour, j'ai l'honneur et la joie de présider aux cérémonies d'inauguration de Radio-Québec, dans ces locaux très modernes. Déjà deux studios de télévision, deux studios de radio, un studio de photographie, un studio de doublage se préparent à répondre aux demandes des divers ministères, offices et services gouvernementaux. Si l'implantation d'un tel complexe a été rendu possible, c'est parce que le gouvernement actuel a constamment placé Radio-Québec dans la perspective maîtresse du vingt-et-unième siècle ... celle des communications. Ni des considérations académiques, ni les facteurs politiques, les facteurs constitutionnels en particulier, ne doivent ni ne peuvent freiner les efforts du Québec pour se doter des outils qui lui sont essentiels dans notre univers électronique. C'est dans cet esprit que le gouvernement a inscrit l'expérience TEVEC dont on a abondamment parlé tant au Québec que dans le reste du monde. C'est dans cette perspective que le gouvernement a mis en œuvre les travaux de l'Office du Développement de l'Est du Québec et les anime, l'audio-visuel y apparaissant comme l'un des principaux supports de l'ensemble.

C'est encore la même philosophie qui oriente les travaux gouvernementaux à travers le Bureau de Développement Audio-Visuel depuis la normalisation jusqu'aux études sur les communications spatiales.

Radio-Québec se doit d'agir dans un cadre, un système où l'utilisation scientifique des instruments et des machines électroniques répond aux exigences comme aux besoins. Du côté des communications, ces besoins du Québec sont énormes. Ils émanent des ministères, des hôpitaux, des services publics, des écoles, des universités.... Radio-Québec, par voie de conséquence, deviendra un levier économique de première importance.

Depuis longtemps, le Québec s'est taillé dans la radio et la télévision une place de choix à l'échelle mondiale.

Depuis longtemps, grâce à la société Radio-Canada, à Télé-Métropole, au Canal 12, grâce aux entreprises techniques privées, Montréal est devenu le plus grand centre de production télévisuelle au Canada, et l'une des premières capitales du petit écran dans le monde. Radio-Québec vient aujourd'hui ajouter à cette richesse en offrant des débouchés aux artistes, aux artisans, aux concepteurs, aux réalisateurs, aux techniciens et à notre jeunesse.

Il y a plus ! Par Radio-Québec, va naître une industrie de haut calibre qui, débordant nos frontières, offrira à de nombreux marchés mondiaux un matériel de plus en plus demandé à mesure que se répand l'usage de l'audio-visuel tant dans la société post-industrielle que dans les sociétés en voie de développement.

La production des documents audio-visuels réserve au dynamisme créateur des québécois la possibilité de s'exprimer, de se confronter et de rayonner, avec et par des moyens d'action très prometteurs, inscrits à la fine pointe de la technique et du savoir-faire.

Non content d'engendrer de nouveaux emplois, Radio-Québec se spécialisant dans la production de documents audio-visuels, forme, au Québec, l'instrument et y produit le matériel capable de conquérir un marché international important et en constant développement. Dans quelques jours, Radio-Québec entreprendra dans ses studios des productions qui suscitent déjà l'intérêt de représentants étrangers, soucieux de négocier les droits de distribution dans leurs pays respectifs. D'autre part, on envisage des coproductions avec la France et l'Ontario.

Déjà, c'est un fait évident, le Québec a pris une avance considérable dans cette branche spécialisée de production. Tout laisse croire qu'il deviendra un des grands producteurs de matériel audio-visuel au Canada.

Les perspectives de Radio-Québec, on le voit, sont à la mesure de l'organisme et des hommes qui l'animent. Pour reprendre une formule connue, elles sont à l'honneur d'un Québec ... d'un « Québec qui sait faire ».